

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
BALAK
SAMEDI 5 JUILLET 2014
7 TAMOUZ 5774
AVOT 5

47^e année

40

EDITORIAL par Haïm Chnéor NISENBAUM

Le droit au bonheur

Parfois des périodes se rencontrent presque abruptement tant elles semblent avoir, en première analyse, des tonalités bien différentes. Mais le judaïsme sait nous l'enseigner: rien n'est simplement le fait du hasard, ce vocable commode qui, bien souvent, ne sert qu'à masquer l'ignorance du ressort profond des choses. C'est ainsi qu'au moment où nous venons de vivre le 3 Tamouz – jour où, il y a vingt ans, le Rabbi quitta ce monde – nous entrons de plain-pied dans le mois de juillet, le mois des centres aérés Gan Israël.

Tant a été dit sur ces centres. Ils sont, tout à la fois, les lieux de la joie des enfants et de l'éducation juive, ceux de la vie, de la conscience et du bonheur. Il n'est que de voir sortir des centres – ou y vivre – ceux qui y participent pour se rendre compte du prodige qui s'y déroule et de la merveille qui s'y développe. Partout en France, et ailleurs dans le monde, ils ouvrent leurs portes et donnent ainsi aux enfants un mois entier différent des autres, où tout fait sens jusqu'aux jeux. Nul ne saurait décrire suffisamment les effets durables que le Gan Israël a. Aujourd'hui, alors qu'une génération est passée depuis le début de ces centres

aérés, on voit des parents venir inscrire leur enfant en expliquant qu'eux-mêmes y participaient fidèlement chaque été et qu'ils en ont gardé un souvenir si chargé de force et d'émotion qu'ils ne voudraient en priver leurs enfants pour rien au monde !

Le 3 Tamouz, c'est toute l'œuvre du Rabbi qui a pris une encore plus grande expression. Car c'est bien dans son enseignement et grâce aux forces qu'il y a investies que tout cela est né. Il faut se rappeler ce temps où l'idée même de centre aéré juif était totalement inexistante. Il faut se rappeler cette époque – si proche et si lointaine – où la vie juive peinait à trouver ses repères. Le Gan Israël fut une belle et puissante réponse. Il continue de l'être dans une communauté en perpétuel devenir. Et si on en ressent la grandeur avec toujours autant d'intensité, c'est d'abord parce que l'enseignement du Rabbi nous accompagne et que cela ouvre le chemin, celui qui mène au meilleur de nous-mêmes et au meilleur du monde. Car l'enjeu est bien là : réaliser ici-bas, selon la formule classique, «la demeure de D.ieu» – cet aboutissement que la venue de Machia'h nous apportera.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Balak

Le nom de cette Paracha, *Balak*, soulève une question : Balak était un homme méchant, un roi immoral qui haïssait les Juifs et voulait leur destruction. Nos Sages statuent qu'on ne doit donner à personne le nom d'un impie. Il est sûr que ce principe s'applique également au nom d'une Paracha ! Pourquoi donc cet homme fut-il immortalisé par le titre de cette portion de la Torah ?

Tâchons de résoudre cette problématique. La Torah relate comment Balak loua les services de Bilaam, un mystique pervers et lui demanda de maudire le Peuple Juif. Cependant, D.ieu déjoua le plan de Bilaam. Chaque fois qu'il tenta d'invoquer les malédictions divines sur le Peuple Juif, D.ieu le força à déverser des bénédictions extraordinaires qui se manifesteront à la venue de Machia'h. Nommer la Paracha de la Torah *Balak* est un moyen de nier et de transformer les forces qui lui sont associées. Le nom *Balak* sert de ressource éternelle pour exercer une influence positive, annihilant toute force qui cherche à nuire au Peuple Juif et à lui montrer comment elle peut être transformée en bénédiction et en bien. Cela reflète le but ultime de la Torah : non seulement nous protéger et nous préserver des influences indésirables mais également transformer ces influences en forces positives, leur permettant de jouer leur rôle dans l'intention divine.

Cependant, cette réponse soulève une nouvelle interrogation. En effet, il aurait dès lors semblé plus approprié de nommer la Paracha *Bilaam* et non *Balak*. Après tout, Bilaam était aussi un être vil et c'est lui et non Balak qui prononça effectivement les bénédictions à l'égard du Peuple Juif. Pourquoi donc est-ce le nom de Balak qui est immortalisé ?

C'est ici que nous pouvons apprendre un enseignement important. Sans Balak, Bilaam n'aurait rien fait. Il est vrai qu'il haïssait les Juifs mais, sans l'invitation de Balak, il ne se serait pas risqué à tenter de les maudire. Nous savons d'ailleurs qu'au préalable, il

Horaires d'entrée et sortie de Chabbat Parchat BALAK

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 21h 38 • Sortie 23h 01

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Bordeaux	21.33	Marseille	21.03	Nice	20.57
Grenoble	21.09	Montpellier	21.11	Rouen	21.46
Lille	21.44	Nancy	21.22	Strasbourg	21.15
Lyon	21.15	Nantes	21.46	Toulouse	21.20

à partir du dimanche 29 juin 2014

Heure limite du Chema : 09h 51 Pose des Téléphones : 4h 19



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 76 34 77 77

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

déclina la demande de Balak. Ce n'est que l'insistance de ce dernier, qui lui renvoya des messagers avec une offre à laquelle il ne put résister, qui le motiva à entreprendre de maudire les Juifs. En termes simples, Balak fut le catalyseur. Sans lui, l'histoire ne se serait jamais produite.

Donner son nom à la Paracha nous enseigne que nous devons tous utiliser tous nos potentiels pour nous lancer dans des activités positives. Il ne suffit pas d'attendre qu'on nous demande une contribution, un don de notre personne. Tout comme Balak, pour être immortalisés dans notre héritage juif, nous devons faire le premier pas.

Il est difficile de commencer quelque chose. Il nous faut combattre l'inertie. C'est pour cette raison que la Torah utilise cet exemple qui éveille notre prise de conscience qu'il faut agir. Non seulement devons-nous répondre à notre environnement selon les normes désirées par la Torah mais nous devons nous engager à changer cet environnement en respectant les lignes directrices de la Torah.

Perspectives

Selon la loi juive, la Haftara de la semaine est un écho de la lecture de la Torah elle-même. Le lien entre la Paracha *Balak* et la Haftara est évident. La Haftara relate la manière dont D.ieu enjoint au Peuple Juif: «Mon peuple, rappelle-toi le conseil donné par Balak, roi de Moav, et la réponse que Bilaam, le fils de Béor, lui donna à Chittim.» Aussi évident qu'il paraisse, ce parallèle peut également sembler superficiel parce que le seul point commun entre les deux est le nom du principal protagoniste. Le thème général ne semble pas concorder. En fait, la relation entre les deux lectures tient au fait que toutes deux évoquent une transition imminente. La lecture de la Torah *Balak*, parle du moment où les Juifs sont «dans les plaines de Moav, en face de Jéricho, au Jourdain», prêts à entrer en Israël. La Haftara, quant à elle, renvoie au temps, au commencement de la Rédemption, où seront effectués les derniers préparatifs pour son avènement complet.

Cette période de transition sera parsemée de défis à relever. C'est pourquoi la Haftara nous dit : «pas d'espoir en l'homme, pas d'attente d'un mortel.» Mais il faut se concentrer sur la foi et la confiance.

Cela nous permet de comprendre le lien avec l'entrée du Peuple Juif en Israël. Dans le désert, le peuple était nourri par la Manne, c'est-à-dire qu'ils devaient leur existence à un mode miraculeux. Il était impossible de se tromper et penser qu'un être humain pouvait faire une différence. Plus encore, chaque jour, ne tombait qu'une quantité suffisante de Manne pour le jour-même, ce qui mettait l'accent sur le fait que l'on doit avoir une foi absolue en

D.ieu et dans le fait qu'il subvient à nos besoins, jour après jour.

Par contre, l'entrée en Israël initia le début d'une nouvelle ère dans l'activité humaine des Juifs. Ils allaient devoir semer et ramasser leurs propres récoltes, gagner leur subsistance par leurs efforts personnels. Dans un tel contexte, l'homme peut se tromper et penser que celle-ci dépend d'autres facteurs et qu'il peut «croire en l'homme». Nous ne parlons pas ici de quelqu'un transgressant un interdit, mais simplement de celui qui pense que s'il travaille plus dur et qu'il investit du temps, de l'énergie et des moyens, de façon adéquate, il prospérera. En termes clairs, c'est une pensée erronée. Il faut au contraire faire preuve de la même confiance absolue en D.ieu que celle qui dominait dans le désert.

Cela voudrait-il dire qu'il suffit de patienter et d'attendre les miracles ? Non. La Torah nous enseigne : «D.ieu te bénira dans tout ce que tu feras», c'est dire que l'homme doit «faire». Il doit créer un moyen pour que se manifestent les bénédictions de D.ieu. Mais pourquoi doit-il «faire» ? Certainement pas parce que l'ordre naturel possède une signification quelconque. Il n'est rien de plus qu'«une hache entre les mains du bucheron», l'intermédiaire qu'utilise D.ieu pour donner Ses bénédictions. En réalité, nous devons utiliser cet intermédiaire, travailler, et véritablement travailler dur, mais prendre conscience que la source de notre succès n'est certainement pas nos propres efforts mais les bénédictions divines.

La transition à laquelle nous devons faire face, dans notre cheminement vers la Rédemption ultime, sous la conduite de Machia'h, est un renversement de la nature. A l'époque, les Juifs durent abandonner un mode de vie miraculeux et pénétrer dans un mode de vie «naturel». Nous, à l'opposé, allons quitter cet exil où la Providence Divine n'est pas visible et pénétrer dans une ère où «la terre sera remplie de la connaissance de D.ieu comme les eaux couvrent le lit de l'océan». Il n'y aura ni famine ni guerre, ni envie ou compétition, car le bien coulera en abondance et tous les délices seront aussi facilement accessibles que la poussière.

Au moment de leur entrée en Israël, la confiance en D.ieu générée durant le périple dans le désert devait réellement influencer la conduite des Juifs prenant possession de la terre. Par le même biais, la connaissance de la nature divine de l'existence qui dominera à l'époque de Machia'h devrait influencer notre vie présente. Car nous pouvons, au présent, ressentir un avant-goût de l'ère future lorsque nous réalisons que nous avons été dotés de bénédictions uniques et de prospérité, grâce à la générosité de D.ieu.

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Dimanche 29 juin – 1^{er} Tamouz

Mitsva négative n° 131: C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger du "Notar", c'est-à-dire ce qui reste de la chair des sacrifices, passé le délai prescrit pour sa consommation.

Lundi 30 juin - 2 Tamouz

Mitsva négative n° 130: Il nous est interdit de manger la chair des offrandes sacrées devenue impure.

Mitsva négative n° 129: C'est l'interdiction faite à une personne impure de consommer une chose consacrée.

Mardi 1^{er} juillet - 3 Tamouz

Mitsva positive n° 91: Il s'agit du commandement nous incombant de brûler le "Notar" [reste de la viande des sacrifices consacrés, après le délai fixé pour sa consommation].

Mercredi 2 juillet - 4 Tamouz

Mitsva positive n° 90: Il s'agit du commandement nous incombant de brûler les sacrifices consacrés qui sont devenus impurs.

Jeudi 3 juillet - 5 Tamouz

Mitsva positive n° 49: Il s'agit du commandement nous enjoignant d'accomplir le service du Jour, c'est-à-dire toutes les offrandes et les confessions qui nous sont enjointes par la Torah pour le Jour du Grand Pardon, afin que nous soyons purifiés de tous nos péchés.

Vendredi 4 juillet - 6 Tamouz

Mitsva positive n° 49: Il s'agit du commandement nous enjoignant d'accomplir le service du Jour, c'est-à-dire toutes les offrandes et les confessions qui nous sont enjointes par la Torah pour le Jour du Grand Pardon, afin que nous soyons purifiés de tous nos péchés.

Mitsva positive n° 118: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de celui qui tire profit des objets consacrés à D.ieu ou consommés par inadvertance, par exemple une offrande faite par élévation (Terouma), ou bien restituée ce dont il a tiré profit ou ce qu'il a mangé en y ajoutant le cinquième en sus.

Samedi 5 juillet - 7 Tamouz

Mitsva négative n° 113: Il nous est interdit de faire travailler un animal destiné au sacrifice.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 76 34 77 77

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 15.000 ex

ISSN 1762 - 5440

RECIT DE LA SEMAINE

En 1963, le professeur Velvel Green de l'université de Minnesota était une étoile montante dans le domaine de la science, la bactériologie plus précisément. La Nasa le contacta pour étudier avec d'autres scientifiques les possibles effets des voyages dans l'espace. Il recevait des centaines d'invitations à s'exprimer dans des conférences, forums et colloques des universités les plus prestigieuses d'Amérique.

C'est aussi en 1963 que les Green entrèrent en contact avec Rav Moshe Feller, l'émissaire du Rabbi à Minneapolis et son épouse. Jusqu'à cette période, les Green comme la plupart des Juifs américains manifestaient peu d'intérêt pour le Chabbat, la Cacherout et les Téfilines qu'ils considéraient – s'ils en avaient entendu parler ! – comme des traditions anciennes sans aucune importance dans leur vie quotidienne. Mais leur relation avec ce jeune couple 'hassidique leur fit comprendre qu'il existait un style de vie différent, enthousiaste et vivant qui leur manquait – malgré leur réussite professionnelle indéniable mais coupée de toutes racines.

A la suggestion de Rav Feller, le Professeur Green écrivit au Rabbi qui lui répondit : ce fut le début d'une correspondance passionnante qui se poursuivit durant de longues années : le jeune savant fut bien vite captivé par l'ampleur des connaissances du Rabbi et son analyse intelligente du monde contemporain. Avec chaque lettre, le Rabbi encourageait le professeur et son épouse à avancer dans le chemin du judaïsme : c'est ainsi que le couple Green décida de cachériser sa cuisine et, petit à petit, progressa dans l'observance des règles du Chabbat.

Au cours d'une discussion avec Rav Feller, le problème de la théorie de l'évolution face à l'affirmation de la Création surgit. Là, le professeur redevint le professeur, ironisant du haut de sa science : «J'ai beaucoup de respect pour la Torah ; ses enseignements et ses prescriptions tiennent une place de plus en

plus importante dans ma vie. Mais à propos de la science, je regrette de constater que vous êtes encore au Moyen-âge ! Je suis stupéfait que des gens aussi intelligents que vous preniez pour argent comptant le récit biblique de la Création en six jours alors que les récentes découvertes scientifiques sur l'âge de l'univers et son développement contredisent tout à fait cette perception!».

- Je dois reconnaître que mes connaissances scientifiques sont limitées, concéda (pour une fois !) Rav Feller et je suis incapable de discuter de cela à votre niveau. Mais le Rabbi a écrit une longue lettre à ce sujet : il démontre comment la théorie de l'évolution n'est que cela, une théorie, bien pauvre d'ailleurs, emplie de contradictions et manquant de toute base scientifique sérieuse !

- Je ne peux pas le croire, réfléchit Professeur Green. La théorie de l'évolution est acceptée par pratiquement tous les scientifiques sérieux vivants. Mais montrez-moi cette lettre, je suis curieux de connaître l'opinion du Rabbi sur ce sujet.

Après avoir lu ou plutôt étudié la lettre, Velvel était toujours sceptique. Quand il expliqua ses objections à la thèse du Rabbi devant Rav Feller, celui-ci protesta encore une fois de son incapacité à répondre : «Écrivez donc vous-même au Rabbi !».

C'est ce que fit le Professeur Green. Il ne ménagea pas sa critique des arguments que le Rabbi avait exposés dans sa lettre : «Comme je respectai beaucoup le Rabbi, je m'abstins de tenir le langage condescendant que tiennent habituellement les scientifiques qui s'abaissent à exposer leurs découvertes devant les profanes, m'adressant au Rabbi sur le ton que l'on adopte quand on discute avec un collègue dont on réfute les arguments. Je déclarai cependant qu'il se trompait en relevant ce que je percevais comme incohérences dans ses arguments. Je conclus ma lettre avec cette phrase teintée de bons sentiments et de bon sens : le Rabbi ferait mieux

de se cantonner à son domaine d'expertise (la Torah) et de laisser la science aux scientifiques!».

La réponse du Rabbi ne tarda pas, reprenait la correspondance qu'ils avaient tenue auparavant, discutant les progrès de Velvel dans sa découverte et son observance de la Torah. Mais pas un mot sur la théorie de l'évolution. Le professeur estima que le Rabbi lui donnait sans doute raison et comprenait que, dans le domaine des faits concrets, la Torah cédait le pas devant les théories élaborées par les scientifiques. Le professeur Green estima que la discussion était close et continua, par la suite, d'informer le Rabbi de ses progrès aussi bien dans le domaine des Mitsvot que dans le domaine professionnel. Le Rabbi répondait avec des mots d'encouragement, des bénédictions et même en envoyant une paire de Téfilines au professeur : celui-ci s'était en effet engagé à les mettre régulièrement.

Puis arriva la lettre dans laquelle Velvel annonça au Rabbi que lui et son épouse avaient décidé d'inscrire leurs enfants dans une école juive afin de leur assurer une éducation juive complète. Le Rabbi exprima sa grande satisfaction en les encourageant dans cette décision cruciale. Puis, à la fin de la lettre, le Rabbi ajoutait comme en post-scriptum : «Au fait, à propos de ce que vous m'avez écrit au sujet du point de vue de la Torah sur le récit de la Création...» : le Rabbi continuait en réfutant point par point les objections de Professeur Green quant au traitement soi-disant peu scientifique du Rabbi sur la question.

- Vous vous demandez probablement, concluait le Rabbi, pourquoi j'ai attendu si longtemps pour vous répondre à ce sujet. Mais mon rôle n'est pas de gagner une polémique. Mon rôle est de rapprocher les Juifs de l'étude de la Torah et de la pratique des Mitsvot.

Yanki Tauber – www.chabad.org
Traduit par Feiga Lubecki

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

La grandeur de la génération

Le Talmud (Sanhédrin 38b) rapporte que Moïse vit le livre d'Adam, le premier homme, et il y découvrit toutes les générations à venir. Entre autres, il vit votre génération, celle qui précède la venue de Machia'h.

Il nota alors que ce serait une génération où la compréhension de D.ieu serait à un niveau très bas et que le service de D.ieu n'y serait ni profond ni authentique. Pourtant, constata-t-il, la pratique concrète des commandements de D.ieu continuerait avec don de soi et en dépit de toutes les difficultés. Considérant tout cela, Moïse se sentit très humble : il vit et ressentit la grandeur des gens de cette génération et la perçut comme plus haute que la sienne propre.

(D'après Likoutei Dibourim vol.1 p. 220) H.N.

Rentrée scolaire 2014

N'hésitez pas, vous aussi inscrivez vos enfants aux

INSTITUTIONS SCOLAIRES DU BETH LOUBAVITCH

Ecole maternelle : 01 44 52 72 52

Ecole primaire de filles : 01 44 52 72 53

Collège lycée de filles : 01 44 52 72 54

Ecole collège et lycée de garçons : 01 40 30 56 59



Spécialiste MUTUELLE Santé & Prévoyance

Travailleurs non salariés, Indépendants
Professions libérales, Entreprises

ACTIFS & SENIORS

Emmanuel ou Vadim au :

01 80 88 40 05

www.yessod.fr



LE COIN DE LA HALA'HA

Les femmes sont-elles astreintes à l'étude de la Torah ?

Tous les décisionnaires s'accordent pour affirmer que les femmes sont exemptes de la Mitsva d'étudier la Torah.

Dans les générations précédentes, on préférait enseigner aux filles la tradition familiale, à la maison. Il existait des exceptions et on connaît des noms de femmes remarquables par leur piété qui étudiaient la Torah, apportant ainsi bénédiction et bénéfice à leur famille et la communauté.

Une génération entière se distingua particulièrement : celle du roi 'Hizkiya : les filles comme les garçons étaient imbattables dans leur connaissance des lois les plus compliquées - apparemment par crainte que la Torah ne soit oubliée comme cela avait été imposé du temps du roi A'haz.

Le même problème se pose dans notre génération menacée d'oubli ; donc la solution doit être semblable. Voici les arguments qui plaident en faveur de l'étude de la Torah par les filles et femmes :

- De nos jours, il n'est possible de saisir correctement les lois juives que par une étude approfondie : la création d'écoles pour filles a sauvé l'éducation dans le peuple juif.

- Une grande partie de l'éducation dans le domaine de la loi juive - même pour les garçons - passe par les femmes. De plus, l'enfant pose d'habitude ses questions à sa mère et il faut donc qu'elle possède des connaissances même dans des domaines qui ne la concernent pas directement, comme par exemple les Tsitsits.

- La femme qui aide son mari et ses enfants à étudier la Torah est considérée comme si elle avait elle-même l'obligation d'étudier et s'en acquittait (*Metsouva Veossa*).

- Les filles sont constamment soumises à l'étude des « frivolités » quand elles étudient les matières profanes : il est donc nécessaire de les munir d'arguments et de matières à réflexion du domaine de la Torah.

- Les femmes et filles ont la Mitsva de croire en D.ieu, d'aimer D.ieu et de Le craindre etc. Pour cela, il est nécessaire - surtout dans notre génération - d'étudier profondément les textes fondamentaux de l'éthique juive, en particulier de la 'Hassidout, de la pensée juive et de la morale, de la foi et de l'importance des Mitsvot.

F.L. d'après Rav Yossef Ginsburgh (*Sichat Hachavoua N° 1430*)



**AGENCE
FRANÇAISE
DES
ENERGIES
NOUVELLES**




REGIES & COMMERCIAUX

SUR TOUTE LA FRANCE PARIS, LYON, NICE, STRASBOURG, TOULOUSE, BORDEAUX...



BOX / LED

Compteurs Bleus Financés

Partenaires financiers professionnels :
AXfinance | Iscam
FRANCE lesee



PAC & Isolation

Partenaires financiers particuliers :



Contact : 01.45.17.00.32 ou contact@groupe-afden.fr demander Edouard



KESHERFORMATION
LE LIEN POUR VOTRE Avenir

**QUE VAIS-JE FAIRE
L'ANNÉE PROCHAINE ?**

**Vous recherchez pour la rentrée
une formation
diplômante et qualifiante
dans un cadre religieux**

**Cap Petite Enfance,
Auxiliaire de Puéricultrice, EJE...**

**OBTENEZ UNE QUALIFICATION
Secrétariat, assistante comptable
formation bureautique**

Contactez-nous pour un entretien
01.77.37.38.00
www.kesher-formation.fr
info@kesher-formation.com

**COMPLEXE SCOLAIRE
PARDESS HANNA**
CRECHE - GAN - PRIMAIRE



Programme conforme à l'Education Nationale
Sport - Musique - Danse - Cantine soignée
Transport sur Boulogne, Massy et Paris 15

32 rue Victor Basch
01 42 31 02 15
M^o Mairie de Montrouge - Bus 126 - 128 - 323



NICETRIP
FLASH TRAVEL PACKAGE SUPPLIER

vous propose des

HÔTELS SUR TOUT ISRAËL

à des prix exceptionnels

Pessah, Chavouot, Souccot, été 2014

Vols El Al (moins chers que sur le site officiel)

Hôtels dans le reste du monde
(moins chers que sur le site Expedia)

Facilité de paiement pour les hôtels secs
ou les packages comprenant des hôtels

Devis gratuit sur devis@nicetrip.fr

BUREAU & PROFIL

Aménagement d'espaces de travail

www.bureau-profil.fr



9, rue de Marseille - 75010 Paris Tél : 01 43 73 10 10 Fax : 01 43 73 10 20

**Carrosserie
Peinture
Mécanique**

✓ Rachat de véhicules dans l'état
✓ Vente de voitures d'occasion
✓ Lavage intérieur à la vapeur



14 véhicules de courtoisie

Franchise offerte (voir conditions au garage)

- Demander **Shmouel** -
43 Chemin des Vignes - 93000 Bobigny
Tél : 01 57 42 57 42
directauto@orange.fr
www.garage-direct-auto.com

ESHEL GLATT

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

Glatt Cacher Laméhadrine



**55 rue Petit
75019 Paris**

01 42 45 36 47

**Un mois d'été inoubliable
avec les CENTRES AÉRÉS GAN ISRAËL
du 7 au 25 JUILLET 2014**

Paris 7 ^e - 15 ^e	Yossi Mergui	06 22 03 33 07
Paris 12 ^e	Yossef Martinez	06 61 10 62 10
Paris 13 ^e	Elie Assoulina	06 21 72 67 74
Paris 17 ^e	Mme Elmkiés	06 24 08 35 89
Paris 19 ^e	Jérémie Sidoroff	06 87 21 73 42
Antony	Yoni Bokobza	06 46 39 87 85
Aubervilliers	Mme Koskas	01 43 52 48 41
Bondy	Mordehai Ben Nephtali	06 08 02 48 06
Bonneuil	Yossi Altabé	06 65 73 41 30
Boulogne	Michaël Sojcher	06 20 44 07 63
Bry sur Marne	Mme Asseraf	06 22 63 65 98
Cergy Pontoise	Mendi Dawidovicz	06 10 25 15 28
Clichy la Garenne	Elie Uzan	06 60 49 67 51
Epinay	Yossef Abrahami	06 11 42 15 33
Fontenay/Bois	Mme Lasry	06 64 21 59 68
Les Lilas	Mme Sarfati	06 61 50 35 47
Meaux	Hannan Fraenkel	06 64 66 93 74
Montrouge	Mme Mimoun	06 15 70 40 48
Neuilly/Seine	Mme Benkemoun	06 43 72 64 25
S. Brice	Chalom Amram	06 61 99 59 74
Yerres	Eliahou Attal	06 87 51 66 27



MERGUI'S SHOWROOM
JOAILLER - DIAMANTAIRE

Création de bijoux sur mesure
Transformation, soudure, rhodiage

40 à 60%
moins chers qu'en bijouterie

116, avenue Simon Bolivar - 75019 Paris - Tél. : 09 80 52 95 05 - 06 59 89 26 99

Achat Or

Bijoux - Pièces - Débris - Lingot

Du Lundi au Vendredi De 9h30 à 18h30 • Dimanche : Sur Rdv

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.